



*Les Ouvreurs de Possibles
Présentent*

Le Bal des

Une rencontre qui donne le sourire...

Ouvreurs



Danser dans une ronde est magique ;
la ronde nous parle depuis les profondeurs millénaires de la mémoire ».

Milan Kundera – Extrait de *Le Livre du rire et de l'oubli*

☞ Vous avez dit : **danser** ?

« **On ne connaît pas de sociétés sans danse, pas plus qu'on ne connaît de société sans art.** L'art constitue, dès l'origine, un mode essentiel de connaissance, de formalisation et d'expression. Avant d'être communication, il est une façon de se poser comme être présent, sensible aux formes du monde, et les rejouant à sa façon. Il nous constitue, au même titre que le langage verbal et la pensée. **La danse accomplit depuis toujours une fonction de lien social, horizontal avec les contemporains, mais aussi vertical avec un monde plus impalpable, comme c'est le cas des danses sacrées.**

Du point de vue anthropologique, elle soigne en retissant un réseau de significations, en insérant le danseur dans un système de valeurs, en le référant à des mythes, en le nourrissant des symboles qui structurent un groupe donné. La danse est aussi un média qui déploie et structure l'imaginaire en lui fournissant un cadre d'expression au sein duquel la créativité peut être sollicitée et mise en œuvre, c'est à dire aboutir à la création, individuelle ou collective, nourrie d'un parcours personnel.

Enfin, les danses traditionnelles nous démontrent que la danse accomplit une fonction sociale de première importance, en permettant de jouer au sein du groupe différentes positions, d'assumer divers rôles¹. »

Les danses traditionnelles sont en effet un formidable outil de rencontres et de partages. Faisant appel aux souvenirs souvent festifs de chacun, elles ont une fonction sociale importante dans la famille, le village, le quartier, la communauté. Elles réunissent « le groupe » à l'occasion des fêtes ou de toutes manifestations populaires, religieuses ou civiles. Offrant de multiples formes, liées à diverses cultures, elles sont pour les danseurs d'aujourd'hui une ouverture sur le monde, une source inépuisable pouvant nourrir la création contemporaine.

Ainsi, le Bal des Ouvriers a vu le jour...

**Un lieu où l'on se rencontre,
où l'on partage un moment festif,
où l'on élabore un même langage celui du corps,
où l'on découvre**

des danses d'hier, aujourd'hui et demain.

¹ **Dominique HAUTREUX**, Psychologue clinicienne et danse-thérapeute.

☞ *Pendant le bal...*

Le Bal des Ouvreurs : un évènement festif

Le Bal des Ouvreurs est un évènement festif « guidé » par une équipe de danseurs nommées les Ouvreurs de Possibles. L'idée est de **transmettre et danser au cours de ce bal un répertoire de danses dites contemporaines** mais construites à partir d'une connaissance des danses traditionnelles.

En effet, les Ouvreurs de Possibles en proie à ce qui les entoure mais aussi conscients de ce que l'on peut trouver de ressources dans les danses traditionnelles ont souhaité créer des « danses nouvelles », cependant construites à partir d'éléments traditionnels. Par ailleurs, la danse contemporaine et celles plus traditionnelles ont plusieurs points communs :

- la prise en compte de la relation à la musique,
- une attention particulière à l'espace,
- et un regard singulier sur la relation aux autres.

A partir de ces éléments et tout en puisant dans une gestuelle « contemporaine », celle de leur temps, les danseurs ont donc composé des danses « tradi-contemporaines ».

Accompagnés par une harmonie municipale, par l'orchestre de l'école de musique locale, par une formation musicale du territoire ou par des supports enregistrés, les danseurs transmettent aux publics des danses contemporaines. Ce répertoire est ainsi dansé à plusieurs reprises au cours du bal.

Par ailleurs, **des temps d'improvisation menés par les danseurs** sont donnés à voir aux publics comme « temps spectaculaires ». Les danseurs prennent alors appui sur les propositions musicales mais aussi sur la singularité des lieux.

Au cours du bal, des moments « non guidés » sont aussi proposés afin que chacun danse librement valse, cha-cha, salsa et autre tango...

En résumé, le Bal des Ouvreurs c'est :

☞ **Des danses d'aujourd'hui à apprendre** : les danseurs transmettent un répertoire de danses contemporaines

☞ **Des danses d'hier à partager** : chacun peut danser des danses plus traditionnelles (danse de couple etc...)

☞ **Des moments de spectacle à regarder** : les danseurs improvisent de courtes danses comme des petits spectacles à découvrir.

☞ **En amont du bal...**

Des ateliers préparatoires en amont du bal pour transmettre un répertoire

Etymologiquement « tradition » exprime l'idée d'une transmission. *Traditio* étant l'acte de transmettre. La tradition porte quelque chose du passé au présent et dont ceux qui la reçoivent seront porteurs à leur tour. Cette « passation » d'un temps à un autre va permettre à l'héritage de grandir en fonction de celui qui le porte et de celui qui le reçoit, en fonction de ce qui nous nourrit aujourd'hui, maintenant.

Puisque « tradition » exprime l'idée de transmission alors le répertoire des Ouvreurs de Possibles se donnent des uns aux autres. C'est pourquoi la semaine précédent l'événement ou le jour même, les Ouvreurs de Possibles se rendent sur le territoire d'implantation du Bal afin de mettre en mouvement les petits comme les grands et de transmettre les danses inventées par la compagnie. **Des ateliers d'environ deux heures permettent d'apprendre les danses. Ainsi, ces personnes deviennent des relais qui pendant le bal seront également transmetteurs.**

Afin que le plus grand nombre soit touché, il semble intéressant pour la structure d'accueil de penser le **bal comme un projet partenarial mêlant de multiples collaborations** avec les écoles de danse, les écoles/collèges/lycées, associations, maisons de quartier... Par ailleurs, l'idée de **transmission/tradition porte en elle l'idée d'inter générations c'est pourquoi ces ateliers de transmission du répertoire du Bal des Ouvreurs doivent pouvoir toucher toutes les générations**, mêler les populations, faire danser ensemble les plus jeunes et les plus âgés qui auront au-delà de la danse beaucoup à s'apprendre.

Ce travail de transmission en amont permet au bal de prendre tout son sens : un lieu de rencontres multiples où le langage commun est celui de la danse.

En résumé, en amont du Bal des Ouvreurs :

- **Au cours de la semaine ou de la journée de préparation, les danseurs mènent donc des « ateliers répertoire » de deux heures au cours desquels ils transmettent les chorégraphies qui seront dansées au cours du bal.**
- Ces ateliers sont des moments de rencontres entre générations.
- Les personnes deviennent relais et transmetteurs au cours du bal.

↳ *Autour du bal...*

Le Bal des Ouvreurs : un **projet singulier** à chaque territoire

Selon la durée du travail in situ, la teneur du projet et les envies des différents partenaires, d'autres propositions au-delà des ateliers préparatoires peuvent être élaborées :

- Ce travail sur le rapport « tradition/modernité » peut aller plus loin et prendre la forme d'un **stage à destination de différents publics** (enseignants, jeunes danseurs...), l'idée étant ici d'approfondir ce lien entre danses traditionnelles et écriture contemporaine.
- Par ailleurs, dans le cadre d'une école de musique, des **ateliers « musique et danse : une rencontre improvisée »** peuvent s'imaginer avec les plus grands élèves de l'école et les professeurs de l'école.
- Dans le cas d'un accueil long sur le territoire, un **travail d'improvisations in situ** des Ouvreurs de Possibles peut être envisagé.

Toutes ces propositions sont des pistes à explorer ; elles prennent forme et sens en fonction de chaque territoire.



En résumé, autour du Bal des Ouvreurs :

- **En fonction du territoire et des envies des partenaires, des projets singuliers peuvent être pensés : stages, master class, improvisations in situ...**

☞ L'équipe du Bal des Ouvreurs

Le Bal des Ouvreurs est porté par la Compagnie Les Ouvreurs de Possibles dirigée **Delphine BACHACOU et Jean-Philippe COSTES MUSCAT.**

Les Ouvreurs de Possibles portent différents projets chorégraphiques ayant tous une direction artistique et culturelle commune, fondée sur deux points essentiels :

- **Donner à voir autrement nos espaces quotidiens et les comportements que nous y adoptons, par la création de projets artistiques singuliers,**
- **Repenser le rapport aux populations par des propositions artistiques porteuses de médiation.**

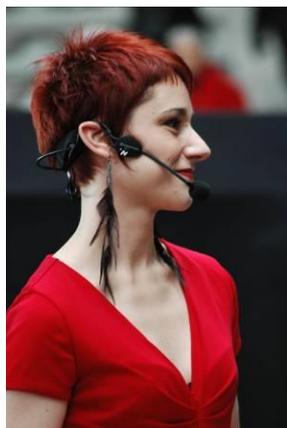
Le désir de glisser sur ce chemin artistique est né d'échanges sur le monde que nous construisons aujourd'hui. Quelques questions nourries d'observations fondent cette collaboration : comment chacun s'utilise dans son quotidien ? Comment vivons-nous ensemble dans des espaces à partager ? Quels rapports entretenons-nous avec les espaces qui nous entourent ?

Les Ouvreurs de Possibles souhaite expérimenter et partager de nouveaux chemins, d'autres manières d'être au monde. Se questionner, expérimenter et transmettre, voilà des possibles que souhaitent révéler les Ouvreurs.

Parce que leurs projets artistiques sont ancrés dans la notion de partenariat, Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat souhaitent travailler en collaboration avec des danseurs, vidéastes, musiciens mais aussi enfants, adolescents et adultes venus de tous les horizons... qui deviendront à leur tour Ouvreurs de Possibles.

Outre le Bal des Ouvreurs, trois autres projets sont actuellement en développement :

- Entre là
- Haïkus chorégraphiques
- Féelib'
- Bal des Ouvreurs



Delphine BACHACOU

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art et en médiation culturelle, Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine, dans les conservatoires de Mont-de-Marsan et de Bordeaux. Ce double parcours s'ancre dans des questionnements communs sur la relation entre artistes et populations, entre œuvres et populations. Elle pense ces rencontres comme une nécessité, permettant à chacun d'aller vers soi et de se positionner en conscience dans le monde.

Depuis 1999, elle s'engage en tant que danseuse, chorégraphe et pédagogue, dans différents projets chorégraphiques notamment celui de la Compagnie de la Bulle, mêlant écriture et improvisation, ayant la singularité de se déployer dans l'espace public. Elle mène en parallèle des projets de création de cette compagnie, un travail d'action culturelle auprès d'élèves.

En dehors des projets développés par la Compagnie de la Bulle avec Marie-Pierre Chopin, elle travaille actuellement avec Julie Sicher, sur un projet liant action culturelle et création, intitulé « Une identité peut en cacher une autre ». Plusieurs rencontres artistiques sont aussi le fruit de travaux en cours : improvisations in situ avec le duo musical Relentless, création du collectif d'artistes « Le moindre geste » avec Laurence Pagés, et création du « Tiny Ballet » avec le musicien Denis Gouzil.

En Juin 2009, elle crée avec Jean-Philippe Costes Muscat les Ouvreurs de Possibles, compagnie chorégraphique ayant pour but la création de projets artistiques innovants, repensant le rapport aux territoires et aux populations.

En Août 2009, elle intègre le collectif d'improvisation musique et danse, "Emma Jupe".

Elle est par ailleurs, personne-ressources pour la « danse à l'école », et à ce titre, conçoit et met en œuvre des projets partenariaux d'éducation artistique et culturelle et mène des formations à destination des adultes, porteurs de projets. En complémentarité, elle a été Responsable de la médiation culturelle au Centre national de la danse (Pantin) de 2004 à 2011.

Sa danse à la fois poétique et puissante révèle un engagement généreux et un regard incisif et singulier sur le monde.



Jean-Philippe COSTES MUSCAT

Après avoir suivi une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers C.N.D.C, il danse au Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne pour Gigi Caciuleanu et au Groupe Emile Dubois, Centre Chorégraphique National de Grenoble pour Jean-Claude Gallotta. Il continue ensuite son parcours sur Paris avec Lorraine Gomez, Myriam Dooge, Luc Petton, Rachel Mateis... Il collabore avec le metteur en scène Vincent Goethals « Théâtre En Scène », sur plusieurs pièces et opéras dont *Le chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad, *Cendres de cailloux* de Daniel Danis...

Depuis 2007, il performe avec l'ensemble de SoundPainting Anitya et le collectif d'improvisation Emma Jupe. En septembre 2008, il commence une collaboration avec le metteur en scène et vidéaste Eric Angels pour le projet *Ex'il et elle* ainsi qu'une collaboration avec Ludovic Fouquet et la « Cie Songes Mécaniques » sur le projet *Anastasia*. Avec Jean-Christophe Bleton et la « Cie Les Orpailleurs », il danse dans les pièces chorégraphiques *Quelques instants*, *Sicefou*, *Ob* et... *Duo d'en Bas*, projet à venir.

Depuis juin 2009, il est co-directeur de la compagnie des Ouvreurs de Possibles et porte différents projets de création avec Delphine Bachacou.

En 1994, il obtient son D.E de Professeur de Danse et intervient depuis 1995, en milieu scolaire en tant qu'artiste associé puis personne-ressources.

La poétique de sa danse ainsi que son enseignement sont imprégnés des pratiques martiales (Karaté-do, Tai Chi Chuan, Hsing I Chuan), du contact improvisation auprès de Steve Paxton, Simone Forti et Liza Nelson et de la technique F. Mathias Alexander dont il est professeur certifié depuis 2008.

C'est au cœur du triptyque : interprète, chorégraphe, pédagogue, qu'il souhaite poursuivre son chemin artistique, dans le souci permanent que la danse reste un langage vivant et relié, humain et charnel, vibrant et ouvert.

L'équipe du Bal des Ouvreurs prend forme au gré des rencontres et se modifie en fonction du projet... Vous y rencontrerez **Francisco Arboleda, Julie Sicher, Maxime Nourissat, Marina Ligeron** et d'autres encore...

☞ Lien et **contact**

☞ Pour en savoir plus sur les Ouvreurs de Possibles :
www.lesouvreurspossibles.fr

☞ Pour contacter les Ouvreurs de Possibles :
lesouvreurspossibles@gmail.com

Delphine Bachacou **06 82 12 96 16**
Jean-Philippe Costes Muscat **06 87 43 86 93**



Association De l'Aube
Maison des associations
4 rue des Arènes, 75005 PARIS
N° SIRET : 414 082 586 000 44 – Code APE / NAF : 9001Z
Licence 2 : 1070231 – Licence 3 : 107233